

4

À VOULOIR TROP EN FAIRE, ON N'EN FAIT PAS ASSEZ



Un réflexe de l'être humain est de s'emballer. Prenez les dernières rénovations que vous avez faites. Avez-vous réellement respecté le budget que vous vous étiez donné?

Êtes-vous victime du syndrome *Tankayetre*? Ce n'est pas une maladie. C'est plutôt la petite phrase que l'on dit quand on rénove : *tant qu'à y être*, aussi bien refaire le plancher. *Tant qu'à y être*, aussi bien refaire la tuyauterie. *Tant qu'à y être*, aussi bien refaire le sous-sol...

Le même phénomène se produit quand on entreprend une démarche de développement durable. On veut tout faire dès le début. Car, une fois qu'on s'y attarde, certains problèmes sont assez évidents. Surconsommation de papier, déplacements inutiles, gaspillage énergétique, mauvaise gestion des matières recyclables.... La liste est longue. Alors, tant qu'à y être, aussi bien s'occuper aussi du compostage, de covoiturage et de votre image!

À vouloir trop en faire, on n'en fait pas assez.

C'est pourquoi une planification est importante. Votre comité de développement durable doit pouvoir évaluer les étapes à franchir et assurer une progression continue. Il ne s'agit pas d'un plan *ad hoc*, mais bien d'une partie intégrante de votre gestion d'entreprise.

Pour vous éviter ce piège, demandez de l'aide extérieure à votre organisation. Que ce soit un consultant compétent, un mentor en qui vous avez confiance ou un ancien collègue qui connaît bien votre organisation, l'important est d'avoir un point de vue impartial.

